

La créativité des territoires, enjeu des formations durables ?

Colloque International interdisciplinaire de Sétif, 5 et 6 novembre 2017

L'AECIUT : Une communauté de pratiques pour la promotion d'une formation exigeante à la culture et la communication

Pascal PLOUCHARD, AECIUT, Université de bordeaux

Le colloque de Sétif des 5 et 6 novembre 2017 questionne la nécessaire interaction entre les ressources terrain inhérentes à la diversité des territoires et l'évolution des savoirs académiques. L'expérience des Instituts Universitaires Technologiques, qui ont dès le départ créé des liens forts avec les acteurs socio-économiques, et développé un réseau dense suscitant l'échange d'informations, peut apporter des éléments de réponse à cette problématique. Dans ce réseau institutionnel, *l'Association des Enseignants de Communication en IUT* (AECIUT) contribue à faire évoluer les pratiques et les contenus disciplinaires. Au-delà du caractère opérationnel de la matière, l'association a redéfini la place de l'expression-communication, en affirmant son caractère transversal et fondamental pour la construction des autres savoirs et compétences, et en questionnant les rapports entre communication, éthique et culture. Devenue une communauté de pratiques au fil des ans, l'AECIUT constitue une forme particulière de coopération institutionnelle qui renouvelle la production de connaissances.

Mots-clés : Expression - Communication - IUT - Coopération - Communauté de pratiques -

Le colloque de Sétif des 5 et 6 novembre 2017 questionne la nécessaire interaction entre les ressources terrain inhérentes à la diversité des territoires et l'évolution des savoirs académiques. L'expérience des Instituts Universitaires Technologiques peut apporter des éléments à cette problématique. Dans ce réseau institutionnel, *l'Association des Enseignants de Communication en IUT* (AECIUT), lancée voici seize années, contribue à faire évoluer les pratiques et les contenus disciplinaires au travers des enseignants bénévoles qui la constituent. Devenue une communauté de pratiques au fil des ans, l'AECIUT a redéfini la place de l'expression-communication, en affirmant son caractère transversal et fondamental pour la construction des autres savoirs et compétences. Mais au-delà du caractère opérationnel de la matière, l'association questionne les rapports entre communication, éthique et culture.

Les IUT : des liens forts avec les acteurs socio-économiques

Les IUT se sont dès le début inscrits dans cette dynamique de coopération entre des acteurs de terrain et un cadre plus largement national. Afin de répondre, dès 1965, à la demande croissante des besoins de l'industrie en techniciens supérieurs, les IUT vont se déployer dans quatre grandes agglomérations françaises (Paris, Rouen, Nancy, Toulouse). Aujourd'hui, on en compte 113¹, répartis sur tout le territoire. Dès le départ se crée un circuit de remontée d'informations, qui a pour but de libérer les expérimentations. En effet, les instituts préconisent une pédagogie différente, en s'appuyant notamment sur une véritable « *pédagogie du partenariat* » (Gramaccia) associant l'université et l'entreprise. Ce partenariat pédagogique avec l'entreprise se décline en trois axes :

- La mise en place des projets tutorés et des stages longs par des industriels. Les projets tutorés sont des dispositifs pédagogiques qui visent à développer l'autonomie et le travail en équipe dans l'apprentissage. Accompagnés par un enseignant référent, le groupe d'étudiants conduit sur le long terme son projet. Les sujets s'inscrivent dans les problématiques de métier (par exemple la prise de mesures sonores au voisinage d'un skate-park, en *Mesures physiques*). Les stages durent généralement dix semaines en DUT et de trois à six mois pour les licences professionnelles ; ils sont l'occasion pour l'étudiant de mettre en pratique les compétences acquises en cours et de se former à l'école de l'entreprise. Le tuteur d'entreprise participe aux évaluations finales.
- Le recrutement de professionnels pour assurer une partie des enseignements. Dans les enseignements du DUT et de la licence, une partie des heures est assurée par des intervenants extérieurs.
- La participation des professionnels à la définition des programmes et la validation des jurys. En effet, le Programme Pédagogique National (sa dernière version date de 2013) a été conjointement élaboré par les équipes enseignantes et les professionnels de l'industrie et des services.

Ce partenariat permet de tisser une relation entre les formations et l'état du marché de l'emploi, gage de réussite pour l'insertion des étudiants. Trois chiffres illustreront cette réussite. 96% des dirigeants d'entreprise estiment que la formation dispensée en IUT est une bonne formation ; 79% des directeurs de ressources humaines la disent adaptée aux besoins des entreprises. Ainsi, les diplômés de DUT mettent en moyenne moins de 5 mois pour

¹ Pour rappel, les 113 IUT portent 24 DUT, dont 16 départements secondaires et 8 départements tertiaires, et 1226 Licences professionnelles, répartis dans 201 communes de France et d'Outre-mer.

décrocher un premier emploi (source : *Les IUT : 50 ans de réussite*, dossier de presse, ADIUT, 2016).

Sur le plan institutionnel, les Commissions Pédagogiques Nationales par spécialité (CPN) (Chimie, Mesures physiques, informatique, Génie électrique...) sont mises en place en 1967. Ce maillage aboutira à la création d'un « réseau IUT », véritable force et valeur clé de notre institution. Deux exemples récents illustreront la force du réseau :

- La rénovation des programmes de 2013 a mobilisé de nombreux acteurs institutionnels, qui se sont appuyés sur l'expérimentation de terrain générée par les associations, notamment l'APLIUT (Association des Professeurs de langue en IUT) et L'AECIUT pour les langues et l'expression-communication.
- Depuis 2010, les ***Journées Pédagogie et professionnalisation*** (JPP), créées à l'initiative de l'ADIUT, regroupent des acteurs des IUT pour rendre visibles les nombreuses initiatives et innovations pédagogiques mises en œuvre localement. L'axe central de la réflexion est la professionnalisation de la formation IUT, c'est-à-dire l'adaptation des contenus aux évolutions du contexte socio-économique et institutionnel, et aux publics accueillis, notamment les bacheliers technologiques.

Michel Le Nir, enseignant-chercheur à l'IUT Lumière de Lyon, s'interrogeait dans une conférence en 2017 sur la notion de partenariat comme « marque de fabrique des IUT ». L'expression est pleinement justifiée puisque, après 50 ans d'existence, les IUT ont créé et développé des outils et des procédures pour faire circuler l'information et fortifier un réseau. C'est cette marque de fabrique qu'il appelle à préserver.

La place de l'expression-communication dans l'enseignement technologique

Des Techniques d'Expression à l'Expression-Communication

L'IUT a dès le départ prévu l'enseignement d'une compétence opérationnelle, à savoir communiquer efficacement dans un contexte professionnel. Ont donc émergé les TE - Techniques d'expression. A l'origine, cette matière a une visée principale : faire en sorte que les étudiants des IUT largement issus des classes moyennes utilisent un français standard et en même temps adapté à l'entreprise. Qui plus est, appelés à grimper les échelons hiérarchiques, les futurs techniciens supérieurs doivent maîtriser leur expression, gage de réussite et de progression professionnelle. C'est donc une visée utilitariste qui prédomine, les TE venant compléter les enseignements de cœur de métier. Mais très vite, les départements tertiaires (Techniques de commercialisation, etc.), qui considèrent cet enseignement plutôt comme le fondement de toutes les autres disciplines, élargissent le champ des pratiques pédagogiques (conduite d'entretien et de réunion, dynamique des groupes, relation client, etc.), les TE deviennent des Techniques d'Expression-Communication (Parizot 2016). Cet élargissement n'a pas simplifié les choses, loin s'en faut. Au contraire, les dénominations de la matière se multiplient : « français, expression ou formation générale, techniques d'expression, relations humaines... ». Et ces appellations permettent le déploiement de pratiques diverses et le recrutement de profils d'enseignants variés (lettres, histoire, psychologie, sociologie, linguistique, sciences de l'information et de la communication). Mais on peut dire que cette évolution était écrite, puisque dès le départ, la discipline TE « *se définit plus par un projet (la promotion linguistique et culturelle de techniciens supérieurs) que par ses objets ou sa démarche.* » (Hennebert Parizot 2014)

Confrontés à ce babélisme terminologique et cette hétérogénéité de pratiques, au début des années 2000, un groupe d'enseignants, qui réunit de jeunes collègues venus de

l'enseignement secondaire et nommés en IUT, accompagnés d'autres collègues expérimentés, décident de se fédérer, d'ouvrir un espace de réflexion et d'échanges permettant la prise de recul nécessaire. Et puisqu'une partie de la formation fait défaut à ces enseignants souvent issus de la filière littéraire, ces derniers décident de se former par eux-mêmes, tout en profitant de l'expérience des « anciens » qui accompagnent l'initiative : c'est ainsi que naît l'AECIUT en 2002, à l'IUT de Châteauroux.

Neuf années plus tard, l'AECIUT obtient une reconnaissance institutionnelle. En effet, lors de la rénovation des programmes nationaux en 2011-2013, l'association, s'appuyant sur son expérience, son réseau et ses enquêtes, propose une note de cadrage afin d'homogénéiser et de redéfinir les contenus pédagogiques de chaque spécialité. L'intitulé de la matière Expression-Communication a été choisi par la CPN-IUT (Commission Pédagogique Nationale). Le terme « techniques » jugé trop utilitariste a disparu ; mais le terme de culture, qui apparaissait dans des dénominations telles que « culture générale, » a lui aussi été évincé. Cependant, les enseignants n'ignorent pas que la communication est un ensemble de codes et de signes ; ainsi l'anthropologie de la communication marque de son empreinte le cours d'expression-communication, et fournit aux étudiants un cadre de distanciation nécessaire. La notion d'interculturel apparaît dans les programmés. De même, les relations entre éthique et communication doivent absolument être pris en compte. A une époque où l'information est surabondante et où la connaissance arrive sur nos smartphones, l'esprit critique est plus que jamais nécessaire pour que nos étudiants décryptent les problématiques du monde contemporain et soient capables de soutenir une argumentation critique en contexte professionnel. Les Rencontres de l'AECIUT de 2017 ont mis à l'honneur cette problématique en présentant sept interventions sur ce thème. On pourra également se référer à la rubrique « Éthique de la communication » de notre site internet (www.aeciut.fr). Quant au rapport à la culture et à l'interculturel, les membres de l'association innovent depuis longtemps dans ce domaine. En témoignent de nombreux exemples aussi divers que les Brigades d'Intervention Culturelle (IUT de Rouen), la pratique théâtrale en cours de communication (IUT de Rennes), ou le groupe Mesures et Montagne (IUT de Bordeaux).

Du local au national : les Rencontres de l'AECIUT

Au fil du temps, et du quintuplement du nombre de nos adhérents, les Rencontres sont devenues le moment fort de notre association. Dès le début, l'association a mis en place un rendez-vous annuel afin de réunir des collègues éloignés géographiquement et souvent isolés dans leur équipe pédagogique, dans la mesure où chaque département compte généralement un seul enseignant d'expression-communication. Régulièrement, cet évènement réunit une cinquantaine de collègues venus de toutes les spécialités. Généralement, un ou deux thèmes sont abordés pendant les deux jours², tandis qu'une demi-journée est consacrée aux échanges de pratiques. Un site Internet, créé en 2008, rend visible nos activités. Afin de valoriser et de diffuser plus largement les échanges de ces rencontres, l'équipe développe une activité éditoriale : 4 ouvrages, fruits d'une écriture collective, ont vu le jour. Un 3^{ème} volume de notre série ***Didactique de la communication*** est en préparation.

² A titre d'exemple, les dernières Rencontres qui se sont déroulées à l'IUT du Havre ont développé les thèmes suivants : 1. Comment aborder la communication non-verbale avec les étudiants ? 2. Accompagner les étudiants dans le développement de leur esprit critique ; 3. Les communautés de pratiques.

L'AECIUT : une communauté de pratiques

Le thème de la communauté de pratiques a été abordé lors des dernières Rencontres du Havre. A priori, cette notion n'a pas de rapport avec les programmes pédagogiques qui nous concernent, mais il a constitué un thème de travail lors de nos Rencontres car les membres du bureau en particulier s'interrogeaient sur la pérennité de l'association. Chacun comprendra facilement qu'un projet associatif, reposant uniquement sur la bonne volonté de ses membres, est toujours fragile.

La notion de "communauté de pratiques" est empruntée à la littérature savante. Rappelons la définition d'Etienne Wenger, l'un des fondateurs du concept, qui définit la communauté de pratiques comme "*un groupe d'individus qui partage un intérêt, un ensemble de problèmes ou une passion pour un sujet et qui approfondit ses connaissances et son expertise dans ce domaine en interagissant de manière continue*". (Wenger E., *Communities of practice. The key of knowledge strategy*, in E. Lesser et al., *Knowledge and communities*, Butterworth, Heinemann, 2000).

En quoi notre association peut-elle à la fois se revendiquer de cette forme et s'en inspirer ? Le tableau ci-dessous rapproche les deux entités :

La communauté de pratique implique	L'AECiut
Un engagement partagé : capacité et volonté des membres à échanger des connaissances, à s'entraider	<ul style="list-style-type: none">- Création libre- Adhésion volontaire- Mise en place d'une structure d'échanges
Une liberté par rapport à la hiérarchie, autonomie	<ul style="list-style-type: none">- Collectif égalitaire- Agenda et thèmes de travail décidés par les membres eux-mêmes- Grande marge de manœuvre pour l'équipe accueillant les Rencontres
Un climat de confiance, d'écoute et de convivialité	<ul style="list-style-type: none">- Atelier d'échange de pratiques : expression des réussites et des ratages- Controverse constructive- Bienveillance
Une durée de vie indéterminée, et non un groupe projet dissout en fin de travaux	<ul style="list-style-type: none">- Réflexion sur le long cours- Lieu de mémoire : regard distancié sur l'évolution des pratiques
Un processus vecteur d'apprentissage, un répertoire partagé : les individus échangent des connaissances, des anecdotes, des expériences, proposent des solutions	<ul style="list-style-type: none">- Évolution des pratiques vers davantage de professionnalisme. Développement de l'axe <i>communication opérationnelle</i>- Capitalisation des ressources à travers le site Internet et les publications

De la collaboration à la coopération

La Communauté de pratiques, structure sociale porteuse d'apprentissage organisationnel, permet de renouveler la créativité et la production de connaissances. Notre association est en quelque sorte devenue une telle communauté car elle a émergé spontanément et librement à partir d'interrogations communes. Elle est née à la suite d'une rencontre quasi fortuite en 2001. Elle a été fondée sur des valeurs de participation volontaire, de convivialité, de respect de ses membres, de partage des connaissances. Et elle produit collectivement un volume de savoirs pour l'ensemble de ses adhérents et de la communauté enseignante. Une réflexion qui ne se cantonne pas à la marge, mais qui incite les acteurs à accepter une forme de mise à nu pour interroger et renouveler nos pratiques.

Mais il ne faut pas idéaliser cette notion, car la Communauté de Pratiques est victime de différents dysfonctionnements que connaissent tous les collectifs. Nous en développerons une seule.

La principale difficulté pour notre association est l'investissement inégal de chacun de ses membres. Au-delà des difficultés classiques de renouvellement du bureau, il apparaît qu'une majorité d'adhérents collabore peu et voit l'association comme un centre de ressources en ligne. D'où l'objet de cette thématique sur la communauté de pratiques pour que chacun prenne conscience de ces difficultés. Une réponse possible réside dans l'idée de transformer désormais une association à caractère collaboratif en une structure coopérante. Les notions de collaboration et de coopération sont proches, il faut pourtant les distinguer³.

Le terme collaboration est formé du préfixe *-co* du latin *cum*, et de *laborare*, travailler. Il désigne l'action de travailler en commun et le résultat de cette action. Les pratiques collaboratives diverses vont de la simple contribution, la participation à la prise en charge de responsabilités, la codirection. La notion induit des rapports d'entraide, de mutualisation, mais aussi de rivalité ou de concurrence. Je peux très bien collaborer avec mon collègue, parce qu'il y a convergence d'intérêts dans le travail, mais être en concurrence avec lui dans un autre contexte. Pratique sociale nécessaire, la collaboration "*permet d'être égoïstes ensemble, mais avec intelligence : je fais quelque chose avec l'autre, ou même pour l'autre, parce que j'y trouve un avantage pour moi-même*" (Nicolas Go). Seule la production compte, même si de bonnes relations peuvent contribuer à l'améliorer.

Le latin *cooperatio*, est formé du préfixe *-co* du latin *-cum* et du verbe *operari*, travailler. Il implique le fait de faire œuvre commune, l'*opus* désignant l'œuvre. La participation à cette œuvre commune repose sur la mutualisation, l'entraide, et surtout la co-création. La coopération permet la réalisation de tâches mais se centre sur la relation. Les désirs se partagent : "*je fais quelque chose avec l'autre et pour l'autre parce que j'éprouve une satisfaction à l'idée de la satisfaction de l'autre*" (Nicolas Go). C'est un art de vivre ensemble qui peut prendre le pas sur la production elle-même. Pratique sociale fondamentalement éthique, qui vise à l'émancipation, les individus étant acteurs et auteurs, cette notion a été investie très tôt par les pionniers de la pensée éducative que sont Barthélemy Profit et Célestin Freinet.

L'enseignement de la communication ne peut pas se réduire à enseigner et faire assimiler des techniques. C'est l'individu lui-même dans son entier qui est concerné par cette activité inhérente à la condition humaine. Et cet enseignement se conçoit difficilement sans visée d'émancipation, sans mise en place de dispositifs pédagogiques qui autorisent la parole, mais

³ Les propos qui suivent sont largement inspirés du chapitre 2 "Approche coopérative et complexe en éducation", rédigé par Nicolas Go, dans l'ouvrage Oser la pédagogie coopérative complexe. De l'école à l'université, *Chronique sociale*, 2013.

pas une parole convenue qui fait plaisir au professeur ou à l'institution, ni une parole écho de l'ignorance. S'il veut l'obtenir, l'enseignant d'expression-communication n'est-il pas fatalement dans l'obligation de mettre en place cet esprit de coopération, où l'étudiant co-construit ses savoirs et fait évoluer ses attitudes et opinions au sein d'une communauté d'apprenants ?

Nos Rencontres annuelles elles-mêmes ont été le reflet de ce difficile passage d'une pédagogie s'appuyant sur un mode de transmission collectif et simultané à une pédagogie coopérative centrée sur le faire ensemble. Réunissant un petit nombre de collègues, les premières Rencontres étaient remplies d'échanges. Puis l'effectif grandissant, s'est manifestée une tendance à rentrer dans un modèle type colloque dans lequel s'enchaînent les conférences devant un public plus ou moins attentif. À Belfort puis au Havre en 2017, les organisateurs ont réagi afin de contrer cette tendance, en proposant des dispositifs coopérants : un atelier pour aborder la question de l'intelligence collective et la pensée agile, un world café autour de la question du non-verbal. Ce dernier dispositif a non seulement pleinement répondu à l'envie participative du public, mais s'est également révélé fécond, puisqu'il a débouché un mois plus tard sur la publication d'un manuel de 43 pages regroupant une série d'exercices sur l'aspect non-verbal de la communication.

Conclusion

L'AECIUT se revendique comme une communauté de pratiques. En effet, structure sociale porteuse d'apprentissage organisationnel, cette forme a permis de faire émerger un collectif force de propositions et un espace de formation pour nos collègues. Ce pouvait être perçu comme une gageure à l'origine, mais l'enjeu en valait la peine, puisque c'est à ce prix que se renouvellent la créativité et la production de connaissances.

Mais, en jetant un regard en arrière long de seize ans, et en essayant de définir quelques aspects de notre identité organisationnelle, j'observe que celle-ci est traversée par deux pôles d'engagement, l'un basé sur la collaboration intelligente et l'intérêt personnel, l'autre cherchant à développer la coopération, où chacun accepte dans un même mouvement d'apprendre et de donner. C'est, me semble-t-il, la deuxième attitude qui dynamise réellement le partage d'expériences, les échanges inter-institutionnels, et permet la transformation des savoirs académiques.

Bibliographie

AECIUT, « **Quels exercices pour aborder non verbal et Paraverbal à l'IUT ?** (compilation : M. Fendrich, L. Nivet) juillet 2017.

Grammacia Gino, "**Peut-on vraiment enseigner la communication ? Aspects d'une formation à la culture et à la communication dans un IUT du secondaire**", *L'orientation scolaire et professionnelle*, 2006.

Le Nir Michel, "**Les partenariats, la marque de fabrique des IUT**", JPP Lille, 31 mars 2017, ADIUT

ADIUT, **Les IUT : 50 ans de réussite, décembre 2016**, www.iut.fr

Charue-Duboc Florence, Guérin Francis, **Organisations et comportements, nouvelles approches, nouveaux enjeux**, Paris, *Dunod*, 2005

Delavigne Valérie (direction), **La communication, un enjeu citoyen**, *Presses universitaires de Rouen et du Havre*, 2016

Hennebert Jérôme, Parizot Anne, **Quelle(s) évolution(s) de l'enseignement de la « communication » en IUT ? Bilan, réflexion et perspectives**. In Nouailler Mathilde (coordination), **L'enseignement de l'expression-communication dans les IUT. Fondements théoriques, représentations, réalités**, *l'Harmattan*, 2014

Sumpth Malini, Fourcade François, **Oser la pédagogie coopérative complexe**. De l'école à l'université, *Chronique sociale*, 2013.